

Marseille

11

La Provence
Lundi 2 septembre 2024

Plage du Prophète: l'été infernal de riverains face aux fêtes techno

Le terre-plein en béton situé sous la Corniche sert de point de rendez-vous pour des soirées qui attirent jusqu'à plusieurs centaines de fêtards durant la nuit. Les habitants décrivent un phénomène en hausse et des nuisances qui s'additionnent.

L'odeur d'urine prend à la gorge au petit matin. Les murs qui étaient blancs sont recouverts de tags, tout comme les devantures des buvettes, et les équipes de nettoyage de la Ville entassent une quinzaine de sacs poubelles pleins de cadastres de bouteilles, parfois cassées. Ce décor qui attend les baigneurs matinaux sur la plage du Prophète (7), en contrebas du Roucas-Blanc, est la conséquence des "cabages", des soirées spontanées qui ont pris de l'ampleur "depuis la fin du Covid", indique un organisateur qui souhaite rester anonyme. "C'est comme une free-party mais ce n'est que la nuit", souligne-t-il, en référence aux soirées sans limite de durée et synonymes de libération des corps par le biais de la consommation d'alcool et parfois de drogue.

Des nuisances qui s'empilent

"On avait l'habitude d'entendre un peu de reggae à certaines occasions mais depuis le mois de juin, on ne dort plus qu'une à deux heures par nuit dans le week-end. Les barres qui remontent les murs", déplore Obiran, un chauffeur de bus qui commence à travailler entre 4h et 5h. Ses voisins, bien qu'ils ne s'arrêtent pas à la musique trop forte puisque certains participants à ces fêtes "cherchent un coin discret pour faire l'amour, fumer des joints et faire leurs boules" et le trouvent... sur le seuil de son domicile. "Je sais qu'ils sont jeunes, mais je paye 900€ de loyer sans pouvoir dormir", pointe-t-il, les cernes creusés. Dès le mois de juin, au moment



Des filets indiquent à l'entrée de l'avenue la tenue d'une fête sous la Corniche au niveau de la plage, montrent les vidéos prises par les riverains. (74-CITO DR)

où ces fêtes techno rassemblent déjà "plusieurs centaines de fêtards", d'autres riverains, s'est posée la question de la sécurité sur la plage. "Même avec des équipes de nettoyage qui font un razer boulot, on n'est pas à l'abri de voir un minot marcher sur un tesson de bouteille en allant nager", estime une maman dont l'appartement est à une centaine de mètres à vol d'oiseau. Sur plusieurs vidéos postées sur les réseaux sociaux, on voit

en effet des files de voitures s'allonger et des jeunes qui tiennent le lieu de la soirée à leurs amis en déclenchant un feu rouge, en pleine nuit, au pied des maisons blanches à plusieurs millions d'euros du très-cosmopolite 7^e arrondissement. À l'opposé de ses voisins, Catherine, qui habite au Roucas-Blanc depuis de nombreuses années, met en avant le caractère "prévisible" des cabages. "On peut imaginer un calme olympien sur une plage ?

Il fait chaud, on étouffe, et ces jeunes sont là où il y a de l'espace et où c'est gratuit", tempère-t-elle, préconisant "de passer l'été ailleurs ou de dormir avec des bouchons d'oreille" quand les enclenches sont branchées.

Des moyens pour contrer le phénomène

Du côté de la Ville, l'adjoint PS à la sécurité, Yannick Ohanessian, pointe "un décalage" entre la situation décrite par les riverains et "les informations qu'il a reçues". La police municipale se déplace systématiquement et le nombre d'interventions a été de quatre pour faire cesser les nuisances sur la plage du Prophète au cours de l'été, ajoute l'élu municipal.

"Le temps d'attente est parfois si long avec la police que l'on recroche avant d'avoir parlé à quelqu'un", fait toutefois valoir une riveraine dont la fille, inscrite en médecine, a des difficultés à suivre le rythme de ses révisions en raison du tapage nocturne qu'elle a pu subir.

Pour maîtriser le phénomène des free-parties, l'élu à la Ville vante plus généralement "des moyens limités" avec "six équipes composées de trois policiers pour intervenir" en cas de nuisances. En plus, "des équipes de médiateurs dont les effectifs et le temps de présence sur le terrain ont été magiquement alloués aussi la zone", assure l'adjoint, leurs remontées du terrain permettant de conclure que "le phénomène des free-parties est en régression", dit-il. Pas sûr que cela rassure le voisinage autour de la plage du Prophète, dont les observations de terrain décryptent, vidéos à l'appui, une autre réalité. T. B.

“
On n'est pas à l'abri de voir un minot marcher sur un tesson de bouteille.”

LINE MAMAN SUR LA PLAGE